

## Retour sur les ateliers

De christelle PLUVINET  
À projetpleinsud@roissyenbrie77.fr  
Cc PatrickNORYNBERG, albane-  
inter  
Date Aujourd'hui 12:09

Bonjour,

J'ai pu participé à tous les ateliers proposés par la commune dans le cadre du débat public pour le projet Plein Sud.

Cet outil a permis de maintenir les échanges malgré les mesures prises par le Gouvernement dans sa lutte contre la diffusion du virus Covid-19.

Je garde cependant quelques réserves :

- l'atelier n°3 aurait en fait du être réalisé en premier. En effet, il se trouve dans les enjeux naturels et agricoles (mais surtout naturels) des obligations découlant du Code de l'Environnement, du Schéma Régional de Cohérence Ecologique et du Schéma Directeur d'Ile-de-France notamment.

Hors, ces obligations auraient due être prises en compte d'emblée lors des ateliers en petits groupes de réflexion afin que le projet s'organise autour de ces éléments et non le contraire. Donc les expliciter et les "cartographier" dès le 1er atelier auraient permis une meilleure prise en compte, compréhension et interprétation de ces éléments.

- Les exercices proposés ne répondaient pas à mon sens à "que voulez vous faire sur ces parcelles ?" mais "où plaçons nous les différents projets que nous avons prévus ?". En cela le débat public est biaisé.

Pour ma part, je ne voulais ni gymnase, ni nouveaux logements, ni extension de la Z.A.C... Mais au final, il nous était imposé de prendre position non pour dire oui ou non au projet mais plutôt pour positionner le projet...

Prenons le gymnase par exemple. Mis à part les élus, personne n'a plebiscité un besoin d'une nouvelle structure sportive. Ni association de sport ou culturelle, ni citoyen... d'autant plus qu'il y a déjà un gymnase à proximité direct de la zone du projet.

Pourtant, lors du 1er atelier, il nous a quand même été demandé (voir imposé) de placer un équipement sportif sur le site...

J'ai tout de même jouer le jeu des exercices proposés lors des ateliers. Certaines de mes demandes n'ont pas été prises en compte malgré mes répétitions et l'absence d'opposition de la part des autres participants (voir atelier n°2, extension de la liaison écologique au delà des limites du projet).

- Il est a noté la faible participation aux réunions. une 15aine de personnes maximum par réunion (plus une 10aine de maitre d'oeuvre, maitre d'ouvrage ainsi que les

garants). Il faut dire que je n'ai pas vu beaucoup d'informations circuler ni dans le magazine mensuel de la ville, ni sur les réseaux sociaux, ni dans les boîtes aux lettres...

- Egalement, je me suis sentie jugée et diminuée du fait de mon appartenance à l'association R.E.N.A.R.D. Chaque fois que je prenais la parole, M. ZERDOUN, M. FARZAMI ou un autre ne manquait pas de signaler que je faisais parti de l'association RENARD.

En soi, ce n'est pas un mensonge ni un secret. Cependant, je suis aussi citoyenne de Roissy-en-Brie depuis plus de 6 ans (j'ai réussi à y faire mon parcours résidentiel d'ailleurs depuis que j'ai quitté le logement familiale) et sensible à la préservation de la biodiversité. On ne se rapproche pas d'une telle association par hasard.

Ce rapprochement systématique m'a donné l'impression que mon avis était réduit, diminué à 1 seul avis, celui de l'association.

A noter aussi que M. ZERDOUN approuvait et appuyait chaque remarques de citoyens sauf quand il s'agissait d'une intervention d'un membre du RENARD où il s'opposait, niait, contredisait... je ne crois pas que cela ait été son rôle pendant le débat public.

- Enfin, la carte proposée pour les exercices n'étaient pas complète. Les organisateurs se butaient à maintenir la zone agricole sous les lignes hautes tensions malgré les demandes répétées et non contestées de plusieurs participants.

Cordialement,

Christelle PLUVINET